

qu'il gouvernait ; quoique je fusse de l'âge de ses disciples et préoccupé par-dessus tout des questions religieuses, j'ai le regret de ne l'avoir pas connu. J'étais un des assidus de ses conférences du collège Stanislas ; nous y rêvions toute la semaine, son éloquence nous enfiévrant, sa doctrine remplissait toutes nos disputes. Le dimanche, à l'heure des vêpres, nous remplissions la petite chapelle du collège Stanislas, où il fallait s'empiler une heure d'avance ; c'était une salle oblongue, entourée d'une galerie, qui aurait pu passer pour une salle de cours aussi bien que pour une chapelle, sans un petit autel qu'on dissimulait ce jour-là, sous quelques étoffes, afin de ne pas perdre un pouce de l'espace disponible.

A deux heures, une petite porte s'entr'ouvrait à côté de l'autel ; un homme encore jeune, amaigri peut-être par les austérités, mais plus encore par la passion qui le dévorait et qui transperçait en traits de feu sur son visage, se glissait dans la foule qui s'écartait respectueusement devant lui et, tombait à genoux au pied de l'autel où il pria tout bas assez longtemps. Tout à coup, il nous apparaissait dans la chaire, entouré, coudoyé par la foule qui envahissait l'escalier : " Messieurs . . ." Il n'avait pas encore livré ni gagné la bataille du costume de saint Dominique ; il était en soutane noire, sans surplis, semblable à un conférencier plus qu'à un orateur. Ses premiers mots étaient à la fois si simples et empreints d'une cordialité si douce qu'on se sentait en conversation familière avec un ami. Même il avait de ces libertés d'expression qu'un professeur aurait hésité à se permettre, et qu'il rendait possibles et même agréables à force de naturel et de bonhomie.

Peu à peu, sans s'apercevoir de la transition, sans s'en douter, on se sentait en commerce avec les idées les plus hautes et les questions les plus ardues. Tantôt les problèmes s'accumulaient comme s'ils avaient voulu accabler l'esprit de leur nombre et de leur grandeur : tantôt ils se déployaient en lignes bien ordonnées, se prêtant réciproquement leur lumière et s'éclairant les uns par les autres. La terre s'éloignait ; les passions humaines s'apaisaient ; le ciel s'entr'ouvrait. On entendait tour à tour les accents émus d'un ange consolateur et la voix tonnante d'un prophète. Ce n'était rien pour lui de descendre de